

Jean-Baptiste André Godin au préfet de la Nièvre, 29 août 1875

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (16)

Collation1 p. (384r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin au préfet de la Nièvre, 29 août 1875, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/48569>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[29 août 1875](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Sazerac de Forge, Henry \(1841-1911\)](#)

Lieu de destinationNevers (Nièvre)

Description

Résumé Sur la recherche de minerais dans la Nièvre. Godin remercie le préfet de la Nièvre d'avoir avancé l'argent pour permettre la régularisation de la vente du terrain de Cervon. Il lui envoie la somme de 48,43 F. Il souhaite obtenir son titre de propriété.

Notes Destinataire : Henry Sazerac de Forge est préfet de la Nièvre de juillet 1873 à octobre 1875.

Mots-clés

[Finances d'entreprise](#)

Lieux cités [Cervon \(Nièvre\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 14/02/2024

Genève 19 Août 77

384

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous remercier
de l'avance que vous avez bien voulu
faire pour moi, afin de régulariser la
cession du terrain domaniale de Cervan.

Je vous remets sous ce pli la somme
de 48^{fr}. 49 sur la poste pour vous caucis
de vos débours.

Soyez assez bon pour me faire
parvenir au plus tôt mon titre, afin
que je puisse tirer parti du terrain
dont il s'agit.

Veuillez agréer, Monsieur,
l'assurance de ma parfaite consi-
dération.

Georges